



HAL
open science

Traces de diverses époques glaciaires dans la vallée de Tarascon (Ariège)

F. Garrigou

► **To cite this version:**

F. Garrigou. Traces de diverses époques glaciaires dans la vallée de Tarascon (Ariège). Bulletin de la Société Géologique de France, 1867, XXIV (2ème série), pp.577-578. halshs-00799101

HAL Id: halshs-00799101

<https://shs.hal.science/halshs-00799101>

Submitted on 11 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Don de M^r H. BREUIL

B. Garrizon



Crane de diverses époques glaciaire
dans la vallée de Tarascon.

15 avril 1867.

814
W. Meunier



EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE,
2^e série, t. XXIV, p. 577, séance du 15 avril 1867.

*Traces de diverses époques glaciaires dans la vallée de
Tarascon (Ariège); par le docteur F. Garrigou, de Tarascon
(Ariège).*

La communication de notre savant confrère, M. Gastaldi, sur les glaciers des Alpes et la discussion qui a suivi entre MM. Dausse, de Mortillet et le célèbre professeur de Turin, me décide à parler de quelques faits que je n'avais pas voulu aborder dans la dernière séance.

Deux époques glaciaires me semblent assez nettement tranchées dans la vallée de Tarascon. La première, la plus ancienne dans l'époque quaternaire, me paraît caractérisée par les nombreux amas de blocs erratiques laissés dans la région à un niveau de 8 à 900 mètres au-dessus de la mer, et que l'on peut voir aux environs de Tarascon, au Pic de l'Abécède, à Serles, à Baillères, au-dessus de Quié, etc., enfin, dans la caverne de Pradières, à la montagne de Soudour (fig. 4 de la pl. VI du présent volume). Les flancs des montagnes que je viens de nommer contiennent bien encore quelques très-rare blocs. Mais, si l'on descend dans la plaine, à Surba, Gourbit, Arignac, on voit, à 300 mètres au moins au-dessous des localités précitées, une nouvelle accumulation de boues et de blocs glaciaires qui occupent le fond de la vallée et que des roches striées et burinées permettent parfaitement de distinguer de tout autre dépôt. La réunion de faits si tranchés, à des hauteurs si différentes dans le même lieu, me porte à croire que ce sont là les restes très-nets de deux phases éloignées d'un même phénomène.

Pendant la première époque, les glaciers devaient s'étendre bien au-dessus de la grotte de Bouichéta (âge de l'Ours) jusqu'à la grotte de Pradières remplie par une moraine. C'est probablement la fonte des glaciers de cette époque qui aura produit, peu à peu, la mise au jour de l'entrée de la caverne de Bouichéta, qui put alors être habitée par l'homme, et dans laquelle les eaux glaciaires durent faire souvent irruption, entraînant dans les parties profondes, avec les limons qu'elles charriaient, les objets laissés à l'entrée par l'homme. Les limons et les sables qui forment le sol sont en effet stratifiés.

Un retrait insensible des glaciers dut avoir lieu pendant une longue période de temps, et, sans doute, à l'époque où le Renne abondait dans le pays, une nouvelle marche progressive dut les faire avancer encore dans la vallée. Cette deuxième période d'ac-



croissement fut le point de départ des boues et des moraines inférieures de Surba, d'Arignac, de Bonpas, qui vinrent rejoindre celles de la vallée d'Arnavé, dans laquelle les deux époques glaciaires sont également indiquées.

Mais le fait le plus curieux et le plus nouveau, celui qui vient s'accorder avec la découverte de M. Gastaldi, d'une période glaciaire pendant l'époque miocène en Italie, est le suivant :

J'ai déjà signalé la présence d'alternances de grès, de sables et de cailloux roulés dépourvus de fossiles, mais que la stratigraphie me fait ranger dans les terrains tertiaires. Ces bancs alternants sont plissés, en plusieurs points, dans la vallée de l'Ariège, ainsi qu'on peut le voir au pont de fer, entre Tarascon et Bonpas. A mesure que l'on se rapproche de ce dernier village, en suivant la rive gauche de l'Ariège, on voit ces bancs se redresser en plongeant au sud ; les couches les plus inférieures sont formées par un cailloutis très-compacte, au milieu duquel on voit des blocs anguleux. Ces derniers atteignent des dimensions considérables dans un ravin situé sur la même rive de la rivière, un peu au N.-O. de Bonpas.

D'autre part, en remontant la vallée jusqu'à Sabart et jusqu'à l'entrée de la vallée de Niaux, on voit le même terrain se dégager de dessous les dépôts glaciaires de la seconde époque, en plongeant au nord et, du milieu des bancs de conglomérats, se dégagent de gros blocs anguleux.

J'ai rencontré, sur d'autres points des Pyrénées, des faits analogues, permettant d'entrevoir une époque glaciaire plus ancienne que celle jusqu'ici connue des géologues. Mais la description complète de ces faits incombe naturellement à ceux qui sont, mieux que moi, capables de les mettre en lumière. Tout nous fait espérer que le savant et modeste M. Collomb nous fera bientôt connaître cette grande période géologique, dont M. Leymerie avait nié l'existence.

